

A vélo dans Copenhague

DANEMARK Balade au royaume de la petite reine.

DEUX-ROUES Omniprésence des vélos à chaque carrefour.



BAROQUE L'église Notre-Sauveur, au clocher torsadé.



ORESTAD Le nouveau quartier à l'architecture ultra-contemporaine.



CHRISTIANIA Une communauté qui s'autorise toutes les fantaisies.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON

Enfin une capitale sans embouteillages! C'est à pied que l'on va à la rencontre de la mythique Petite Sirène, ou – mieux encore – en pédalant, pour imiter les locaux. La ville est irriguée de 350 kilomètres de pistes cyclables surélevées (trois fois plus si l'on compte la région) comme autant de vaisseaux sanguins dédiés à sa respiration. *«Dans un récent palmarès, nous venons de voler à Amsterdam le titre de capitale mondiale du vélo»*, s'enorgueillit Christian Houggard, fondateur d'une agence de deux-roues et guides accompagnants (voir encadré). A Copenhague, il y aurait 600 commerces liés à ce moyen de transport privilégié par plus de 60% des résidents pour se rendre à leur lieu de travail en costume-cravate ou talons-jupe; en tenue plus légère vers les plages, forêts et autres attractions.

La municipalité s'applique à encourager cet engouement, s'appuyant notamment sur une institution réunissant urbanistes, designers et collectivités locales. Et de se féliciter d'un bilan plus que réjouissant: dans cette agglomération de 1,6 million d'habitants où les vélos sont désormais plus nombreux que les voitures, les accidents de la circulation – tous modes confondus – tuent moins de 15 personnes par an, et ce nombre va diminuant.

Un cyclisme «social»

Mais un urbanisme pensé pour la petite reine ne peut se contenter de demi-mesures. En dehors des zones résidentielles où la circulation automobile demeure légère, les places de parking pour voitures ont été volontairement limitées, les itinéraires renforcés, les carrefours dûment aménagés… une politique remontant à la fin du XIXe siècle, développée dans les années 70 à la faveur de la crise pétrolière. La communauté ne cesse d'améliorer ses équipements. Le nouveau pont reliant la capitale à sa banlieue Amager a été conçu en pente douce pour faciliter le trajet des 12 000 cyclistes l'empruntant quotidiennement.

Niels Torslov – chef urbaniste – et ses collaborateurs ne ménagent pas leurs efforts: *«Nous avons élargi les pistes cyclables pour permettre à trois personnes de rouler de front. Ainsi, si deux usagers discutent en roulant lentement, un troisième peut aisément les dépasser. Quant à nos voies vertes, il ne s'agit pas de tracés bordés d'arbres. Ce sont des avenues au long desquelles les feux de signalisation sont synchronisés en fonction de la vitesse moyenne d'un vélo et non – comme c'est le cas généralement – d'une automobile. Les cyclistes peuvent ainsi rouler régulièrement sans mettre pied à terre.»* Autre point important, l'achat d'une voiture au Danemark coûte cher. En effet, de nombreuses taxes ont été instaurées sur l'achat de véhicules polluants. A contrario, le cyclisme reste le moyen de transport le plus rapide et le moins cher.

Parcours-découverte

D'autres détails révèlent un impressionnant souci de confort: des repose-pieds à certaines intersections, des poubelles orientées pour faciliter la vie des cyclistes, des dispositifs pour ranger les bécanes dans le métro ou sous les bancs des trains de banlieue.

En pédalant à travers la ville, le visiteur ravi photographiera un mix harmonieux entre tradition et modernité. Moins attendu que les incontournables palais, musées et jardins, il découvrira d'autres endroits remarquables, comme le plus grand cimetière de la ville – Hans Christian Andersen y repose – ou Christiania, cette expérience de commune libre qui survit tant bien que mal depuis les années hippies. Parmi les graffitis ornant ses façades, un slogan peint en rose: *«Christiania, oui; bagnoles, non!»*

NYHAVN

A vélo ou à pied, difficile de bouder la carte postale de Copenhague, en réalité bien moins décevante que la (très) Petite Sirène: un quai bordé de vénérables bâtisses colorées, faisant face à une kyrielle de vieux gréements. On y vient pour se restaurer, se désaltérer aux terrasses, visiter des expos, applaudir les musiciens de rue dans une atmosphère bon enfant.

Dans le prolongement: la silhouette très contemporaine du nouveau théâtre, inauguré en 2008 pour accueillir pièces, ballets, opéras et concerts. Un grand hall ouvert sur l'eau abrite un café-restaurant, ainsi qu'une sorte de «promenade maritime», constituée de lattes de chêne, très prisée en été pour son cocktail-bar.



NYHAVN L'embarcadère pittoresque où vécut Hans Christian Andersen.

PRATIQUE

Y ALLER

- easyJet propose jusqu'à 9 liaisons hebdomadaires vers Copenhague au départ de Genève. www.easyjet.ch

CIRCULER

- Inutile d'emmener son vélo. On en loue sur place pour environ 12 francs par jour ou 55 francs par semaine.

SE RENSEIGNER

- Kontiki est le voyagiste spécialisé pour les destinations nordiques. www.kontiki.ch

LIRE

- «Copenhague City Trip» (Guide Petit Futé)

INFO+

www.pichonvoyageur.ch